

Μαρινεία
Βαίνας. Ελληνιστ. οὐδ. Σαρακηνιστ.

Antiquités de Maronée
vso J. Reinach.

Bulletin
de
Correspondance
Hellénique
1881
s. 87-94

Maronée, dont on attribuait la fondation à Maron, fils de Bacchus (Eupr. Κόρυμ. 100. 141), était dans l'antiquité une ville très florissante, qui honorait Bacchus d'un culte particulier. La ville ancienne s'étendait sur la bord de la mer, au fond du petit golfe, où des ruines sont indiquées sur la carte de l'ambassade française de Lapeland et sur un plan de la ville, la antique, sur les deux côtés et la glise d'Agia Kharalambos. La Maronée moderne (Maronia) est à trois quarts d'heure de maronée de la côte. on arrive par un sentier étroit et parfois assez rude. C'est une jolie bourgade de 400 maisons, et le siège d'un archevêque. L'échelle de Maronée, comme on appelle l'ancienne ville, est dominée par des montagnes boisées et giboyeuses, refuge des brigands qui infestent presque continuellement la contrée.

J'ai employé quelques heures à visiter la ville ancienne, c'est à dire la baie et la partie du littoral qui s'étendait à l'est, jusqu'à l'embouchure d'un torrent très encaissé qui n'a de l'eau que pendant l'hiver. Tout ce terrain est couvert de constructions en ruines et de marbres. 1° Constructions byzantines et génoises. Un mur formé de briques et

Mapúvra.
 ἄγρια ἠμαθία ἐστὶν

de matériaux plus anciens, court, avec des interruptions sur la rive droite de la rivière, le bord de la mer et de la base jusqu'au fond du port. En quelques endroits, près de la rivière, ce mur a encore quatorze mètres d'élévation. Une grande quantité de très beaux marbres blancs, débris de colonnes, moulures, frises, couvrent le littoral depuis la rivière jusqu'à l'échelle. Le marbre est le plus souvent d'une blancheur élatante, parfois un peu de blanc, plus rarement vert. Il est fréquent de rencontrer des blocs bien

AKAΔHMIA

AOHNON

tailles de 1 m de large sur 0,5 m de haut. J'ai trouvé parmi les débris de nombreux fragments de statues de femmes drapées, qui, à en juger par leurs dimensions et leur mouvement, ont pu faire partie d'un fronton. Sur le bord de la baie, j'ai vu de grands fragments de colonnes en marbre blanc, ainsi que deux hauts reliefs mutilés, que je n'ai pu emporter à cause de leur poids. L'un et l'autre représentent une jeune femme assise sur un espèce de lits avec ornements. Il ne reste guère d'intact qu'un bras et un pied, qui sont d'un travail soigné.

Inscriptions.

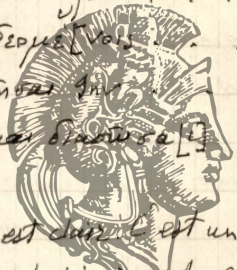
1. Sur un fragment de marbre, trouvé, il y a quelques mois, dans un champ voisin de la chapelle d'Hayis Khar

Μαριώνη. Εισπρατα. Υψίονα.
Βουην. Δίνωσ. Αγορανοιοι. Είλωσ. Κεραιίδωσ. Εύγεύλωσ.

Calambes. Les lettres sont de petite dimension. J'ai fait trans-
porter la pierre à Paris

Εἶδεν ἦνε βουνη εἰσίδη
... ὡσ κεραιίδου και
... ἡσ ευαίτου ἀγορανοιοι ἀγορανοιοι ὡσ του δίνου
... ὡσ ευωνάτω] α ἀσέωκαν σιδου ἦνε εἶλε.
... ὡσ δίνωσ εἰσίδων ἡ αὐτο.
... εἶδεν ἦνε ὡσ προσδεομαι ἡ αὐτο.
... εἶδεν ἦνε ὡσ συνδρονωσ ἡ αὐτο.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ



Le sens de ce fragment est sûr. C'est un décret en l'honneur
de plusieurs citoyens qui, choisis à cet effet dans un moment
de disette, ont importé du blé et l'ont vendu au peuple
à bon marché. On trouve d'assez nombreux exemples ana-
logues, où le vendeur est tantôt un magistrat agissant
au nom de la ville, tantôt un citoyen généreux (L.S. 4.
2058. 2140, 2483. 2484. 2927. 2928. 4316. add. et L.S.A. 143. 197
350. 353. Wood. Ephes. Inscr. n. t. n. 24).

2. St Maronia dans le mur de la maison de Tavaniotis.
est encasté un morceau de marbre allongé portant quar

Μαρίνεια

Φόρμης. Αισχυμιά. Βυζαντία. Διφύας.

trois lignes en petits caractères du 2^e siècle avant notre ère.

Π]όρμης Φόρμης εἶσω· εἰσεῖδη ἰσάνων κεν ἀν-
 θρώπων ἀδύου ἡμ ἐγάθης ἰου τίου ἱε.
] κούης οἶων ναί ἰπος ἀσάθων ναί γέροντ-
] οὐς ἀγγόθι ἀγγ]οῦς ἡμ δύχης ναί [ῥ]ω οἶνα.

Le sont les considérants de quelque loi proposée par Porcius pour mettre les citoyens à l'abri des vicissitudes de la fortune. Le ton tout philosophique de ces considérants est fort curieux, et je ne pense point qu'on puisse citer aucun texte analogue. Le nom propre Φόρμης se rencontre ailleurs (Strabon. v. 347 et le oxy.; Pétrole. Δαδύμων l. 89 Serv. ad Virg. Aen. 11. 21). Le génitif Φόρμης est une singularité à noter dans inscription de cette époque.

3. A Marone sur cippe orné de palmettes, aujourd'hui renversé. hauteur 1^m. 10.

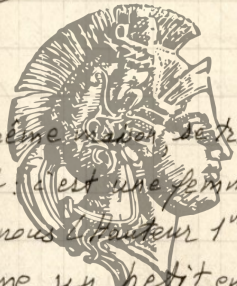
Θ. ρ. ρ. ε. ναί σι.
 η ἀδύου θῦ(αθί)α
 Αἰσχυμιά
 ο δύχης
 θῦ(αθί)α Βυζαντία
 ο δύχης

Μαρόνεια.
Σίπας. Ηρώς. Μυρρόδωρος. Φίγγορος. Κουλοβίνας.
Φαγουρογιάννης. Αραβίφα. Εσγαραφάι

4. A Maronia, dans le mur de la maison de M. Thomas Haradjii janondi. Caractères de basse époque.

Μυρρόδωρον
Φίγγορούσου
ήρωα
Καλοβίνας) Φαγουρογιάν-
νου. ο Σίπας.

AKAΔHMIA AΘHNΩN



5. A l'intérieur de la même maison, se trouve un grand haut-relief funéraire mutilé. C'est une femme assise, les mains jointes posées sur les genoux (hauteur 1^m 20). La tête manque. A côté de la femme, un petit enfant dont la tête est très-fruste lui tend un vase. Le travail est médiocre.
6. Dans la même maison de chaque côté de la porte d'entrée, on voit deux reliefs funéraires très-mal restaurés et badigeonnés de couleurs criardes. A gauche un banquet funéraire. Autour d'une table à trois pieds, chargée de fruits, sont assis une femme vue de profil et deux hommes vus de face; de chaque côté de la table, se tient un petit serviteur. Les têtes sauf celle de la femme assise qui est assez belle, sont de mauvaises additions récentes. A droite, un héros, sous lequel une femme


f376c

Μαριώνεια
Επιγραφὴ. Τυγία Ἐπίουα. Χαριστόριον

debout donne la main à un homme debout également. Les deux œuvres, bien que très abîmées ne manquent pas d'intérêt

7. Inscription de basse époque, encastrée dans le mur de la coin de la même maison. Longueur 8.90.

Ανεθρον εν βιαιω φισαα χρονον Τυγία Ἐπίουα ἰα.
 γαι... θυμῶν, ἐπαρθευθένου ἑε ἀδύβου, μαρκεύασα
 γουαυη το χαριστόρια... ἀποκατα μέτροι κερ φα ον αν
 θῆν αἰμα, ἡθε εἰ τον μαρκευθένου αν ἰς ἰοῦιον ἰνα
 ἰεῖναι, εἰσῆν ἰς ἰανκίε, ἰνα ἰε ἰανκίε ἰνα ἰανκίε
 ἰοῦνι (ἰναῖα) ἰε ἰανκίε



Le mot χαριστόριον (de χαρά et ὄρος) signifiant "aria. mortuaria humilis", ne s'est encore trouvé dans des textes byzantins et des inscriptions chrétiennes (C. I. G. 2919-2923.)

8. Sur le devant de la maison de Panagiotis Tsamour, j'ai remarqué une cippe circulaire, d'un diamètre de 0m, 50 décoré de bucranes reliés par des guirlandes, entre lesquelles, se trouvent de petites figures assises avec des attributs différents.

9. Chapelle de Αγία Σοφία. Dans la petite cour intérieure, on voit plusieurs fragments de colonnes en marbre et

Μαρίνεια ^{οἰκουμένη}
Εὐστράτου. Διῦος. Πουβεία. Τεπειῖνα. Διονυσίου
Μαίης. Λαγοπέδου. Ηούς.

une corniche de basse époque. On y a trouvé récemment un relief de mauvais travail avec l'inscription

... NOCH KAI KAPTOYZA

La scène représente un banquet funèbre: le bas du corps des figures assises et un enfant debout près de la table sont seuls conservés: Les fruits, raisins, figues, poires, pommes sont indiqués sur la table avec beaucoup de précision.

10. Maison de Loitra des 4^{es} s. Caractères de basse époque. Le Σ est retenu (Σ)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
^{Πουβεία}
^{Τεπειῖνα}
[Δ]ιονυσίου
ο δῆ
ηος



ΑΘΗΝΩΝ

11. Dans le mur de l'église Saint-Jean est encastré un buste d'enfant en marbre jaune, d'un assez bon style. Hauteur avec la naissance du torse 0^m. 15.

12. Maison de Philippos: cippe en marbre blanc. Hauteur 0^m. 40.

Μαίης Εὐστ-
ρατου
ηούς.

9376j.

Μαρίνεια
Διούριον. Διορύσιος. Ἰπύσιος. Κίνοσιος

13. Maison de Jannako. cippe de marbre blanc. Hauteur 0^m 70.

Διούριον Δίου
σιου Ἰπύσιος.

14. Maison Manoli dans le mur.

Ἀπογίνατος
Διουδέ[α]

15. Eglise Saint-Nicolas cippe de 2^m de haut avec la croix
Byzantine.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

Θεός

Ανά

Ιαοί

Ἰπύσιος

κρίσιος

16. Sur le littoral, tout près de la mer grande base cir-
culaire en marbre blanc. On y lit en caractère de l'époque ro-
maine

Διορύσιος Κίνοσιου Ἰπύσιος.

17. Dans le mur de l'église Ἁγίου Νικολάου, à l'échelle de
Maronée, cippe surmonté d'un petit fronton avec une rosace.
Le Σ, tantôt la forme carrée, tantôt la forme ordinaire à quatre
branches.

Ἁγίου Νικολάου

Σεπύσιος Διο[ς] ?

οὐρανία Μαρώνεια. Ἐσιγῶσαι
Διόρυσος. Μάρων Ἀγροῖος. Τάριος Μίρων
Τραιάρες αὐτοῦ. Δίμος.

..... Δι
οὐρανία
Μάρωνος
Ἀγρ. Μίρωνος

Le culte de Bacchus et de son fils Maron était
particulier à la ville de Maronée. Peut-être y avait
il à la deuxième et troisième ligne ΔΙΟ[σοφου].

18. Eglise d'Agros dans laquelle à gauche de la por.

AKAΔHMIA AΘHNΩN



Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία
Αἰγυπία

Μαρίνα. Εὐσταθίου
 Ζεὺς. Πύρι. Μοῦσῳ. Ἀγ. Τάφῳ.

376j

Inscriptions

Dans le voyage que je fis à Maronée en 1880 et dont j'ai rendu de Maronée
 compte dans le Bull. de Corr. Hellenique (1881 p. 87) et sur le temps, 150. S. Reim-
 m' avait manqué pour prendre les estampages des inscriptions. Grâce à nach
 l'obligeance de M. Hadji Thomas drogman auxiliaire du consulat de Ev. Bul. Cor.
 France à Salonique, qui m'a procuré ces estampages je suis en me Hellenique
 sure d'apposter aujourd'hui quelques corrections aux textes que j'ai J. VIII
 publiés d'après mes copies. Je donne maintenant les inscriptions nouvelles 1884
 que M. Hadji-Thomas a copiées et estampées au cours de son voyage. 550-53

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ
 1. Bull. de Corr. Hellen. 1881 p. 86 n° 2. Le caractère de l'inscription est remarquable
 par le caractère philosophique de ses caractères est publié exact-
 tement: on lit seulement sur l'estampage quelques lettres de plus.

- 1. Ibid. p. 86 n° 2. La 1^{re} ligne se lit clairement ΟΡΦΕΙΚΑΙΩΝ.
- 2. Ibid. p. 91 n° 1. L'estampage permet de lire, après Πάσαι
 le mot ΤΡΑΤΙΣΤΟΥ qui explique la ligne suivante. Le reste
 a été publié exactement.
- 3. Ibid. p. 93 n° 11 cette inscription doit se lire comme il suit

Ἀγὰρ Πύρι	Μοῦσῳ
Ζεὺς Δίος	Ἀγ. Τάφῳ
καὶ Πύρι Δι-	Μοῦσῳ
οὔρου καὶ	

3760

Μαρίνεια. Ζωίραγας
 Zeus. Pny. Dionyos Maron

Aurélius Tarsas était à la fois prêtre de Zeus, de Rome de Dionyso, et de Maron. Zeus Dionyso et Maron forment un triade divine dont le culte paraît avoir été dominant de Marante, fondée par Maron fils de Dionyso, fils lui-même de Zeus. Comme dans d'autres cités, on voit ici le culte de Rome associé au culte principal et national de la ville (1).

5. L'inscription suivante que j'ai toujours copiée mais non publiée, faute d'un estampage pour contrôler ma lecture se trouve à Marante, dans le mur d'une maison de Pzénis, à côté d'un triglyphe surmonté d'un boî de corniche. L'inscription en lettres liées de basse époque est elle-même entourée d'une sorte de cadre, qui paraît d'époque encore plus tardive. Ma lecture est certaine, mais je renonce à proposer une restitution.

ΤΗΜΟΥΣΧΑΡΙΝ
 ΦΗΦΡΕΝΙ
 ΤΙΜΩΝΘΕΜΙΝ
 ΤΟΝ ΚΡΑΤΩΝ
 ΘΥΝΕΙΝΩΝ.

(1) Cf. à Astypalaea un autel commun de Zeus et de Rome (Cuvos Iou Dios kai Iou Pnyous) (I. G. 2485. Dans une inscription

Μαριώνεια. Ευχαριστίας.
 Κόϊος. Βοιωνάγουν. Βιοζόρες. Τάρσος.

3765

Le dernier mot de la troisième ligne est peut-être Θειών en
 distingue comme un trait de liaison entre le M et le jambage suivant
 b. A Maxonée sur le côté droit de la fontaine. Copie et estam-
 page de M. Hadji-Thomas.

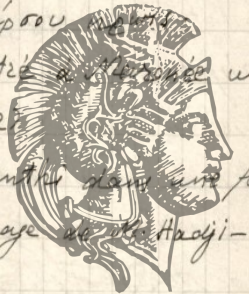
Θειών Ευχαριστίας
 εν Βιοζόρον κρητα
 Ηδεια Τάρσου

Nous avons déjà rencontré à Maxonée un homme de nom

de Tarsos. (N° 4. 16). (2)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

T. A trois heures de Xanthi dans une fontaine n° 0. 28



L. O. 45. Copie et estampage de M. Hadji-Thomas

Ο [Θειών]
 Βασίλεια Ευχαριστίας Βοιων[άγουν]
 Κόϊος υιον Κοι
 Βιοζόρων Ευχαριστίας

de Teos on trouve associés comme dieux protecteurs Zeus Rome
 et Agathodémou (C. I. G. 3074)

(2) Ins. Grèce. Les Symplicien υσαρχη όνεκα ηυναίτηγον Τάρσον
 το ασίον ηίης νομίζου υς ουβελουνηρον αιδε πο Ταρασία.

376e

Μαρίνεια. Εσιργαγας
Βιζορες. Ποντοβασις. Κοτις. Νουμιουδα

Les Bistoniens occupaient le pays aux alentours d'Abdères et de Didyma, c'est à dire région actuelle de Jéridjé et de Xanthé. Ils existaient encore du temps de Pline, et les poètes romains se servent parfois de leur nom pour désigner les Thraces en général (1) Notre texte montre que le nom de Bistoniens était réservé aux Thraces habitant une région déterminée. Nous ne connaissons qu'un seul Bistonien roi de Thrace et fils de Cotys: c'est ~~lequel~~ qui fut rétabli dans les états de son père par Caligula, et ~~il~~ (2) Il existe des monnaies de ce prince avec la légende ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΠΟΝΤΟΒΑΣΙΛΕΥΣ (3)

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΑΝ

L'omission du titre de βασιλεύς le nom de Cotys ne doit pas surprendre; elle se remarque également dans une dédicace athénienne en l'honneur de Rhoduporos fils de Cotys (3)

J. Beinaeh

(1) Plin. IV 18. Horace Carm. II. 19. 29. Senec. Agamemnon 673. Claudien Proserp. 11. Praef. 8. Cf. Smith Dict of Greek and Roman Geography t. 1 p. 403. (2) Dion 54. 12. Voir sur les princes de cette famille le commentaire de M. Curtius à l'inscription d'Antonina Tryphaina Monatsbericht der Akad. zu Berlin Jan. 1874. Cf. Mommsen Ephem. epigr. t. 11 p. 250 et suiv. (3) Mommsen l.c. p. 258 note. 1. (3) Schell Archæol. Mittheilungen aus Griechenland p. 128. Συνοψία Προνουσίων